



DAVE DICKENSON

LA PRESSE À LA COUPE GREY
LES LIONS ONT L'EMBARRAS DU CHOIX
 PAGE 3

CASEY
 PRINTERS

Le Rouge et Or dans le rôle du négligé

RÉAL LABBÉ
 LE SOLEIL

La dernière étape avant la Coupe Vanier, c'est aujourd'hui au PEPS qu'elle se passe alors que le Rouge et Or reçoit la visite des Golden Hawks de Sir Wilfrid Laurier pour la Coupe Uteck. C'est la toute première fois que ces deux formations s'affrontent.

« C'est un moment excitant de la saison, a mentionné l'entraîneur-chef et coordonnateur de la défense Glen Constantin. C'est un match contre une équipe qu'on ne connaît pas beaucoup. Il faut évaluer beaucoup de bandes vidéo. C'est difficile d'évaluer le vrai calibre de cette équipe. Une chose est sûre cependant, c'est qu'elle est très bien «coachée». Les entraîneurs sont conscients de leurs forces et leurs faiblesses et leur système fait en sorte qu'ils sont capables de profiter de leurs forces tout en étant capables de cacher leurs faiblesses. »

Les Golden Hawks forment une équipe très expérimentée. Et si on voulait parler d'une formation favorite pour ce match de la Coupe Uteck, il faudrait y aller avec elle. « Si vous voulez que je vous donne une équipe favorite, ajoute Constantin, c'est sûr que Sir Wilfrid Laurier est en avance. On a beau dire que nous sommes les champions défendants de la Coupe Vanier, mais c'était en 2003 et maintenant, c'est la formation de 2004 qui est sur le terrain; une équipe qui a perdu plusieurs partants. Les Golden Hawks ont sensiblement le même alignement que l'an dernier avec plein de joueurs qui ont quatre ou cinq saisons sous la ceinture dans le circuit universitaire. »

Il ne faut pas croire que l'entraîneur-chef du Rouge et Or lance la serviette, bien au contraire. « Nous sommes capables de bien faire et nous devons favoriser une défense de zone contre une équipe qui change beaucoup ses plans de jeu. Nous avons eu du succès toute la saison avec ce système et c'est de cette façon que nous abordons le match de samedi. »

Les Golden Hawks arrivent avec l'un des meilleurs quarts du circuit ontarien, Ryan Pyear, et un champ arrière où il y a beaucoup de mouvement avec les Nick Cameron, Joel Wright, Andrew Baechler et Bryon Hickey. « Heureusement, nous comptons sur une ligne tertiaire très efficace et des gars comme Phillip Gauthier, Yves Hercule, Jean-Philippe Lanthier et Alexandre Vendette ont été capables de faire le travail toute la saison. Ils peuvent mettre de la pression sur l'attaque adverse. C'est bien beau qu'un quart-arrière puisse faire de bonnes passes, mais c'est pas plus difficile à réaliser quand il a un adversaire dans la face. »

Pour le coordonnateur offensif Justin Ethier, la défense des Golden Hawks ne fait pas exception à ce que le Rouge et Or a vu de la part de Concordia et de Montréal. « Sir Wilfrid Laurier a une défense qui joue de façon très physique, qui met de la pression sur le quart-arrière et notre attaque devra être à un niveau d'intensité maximum en partant. »

› Voir ROUGE ET OR en page 2

CASSER LA GLACE

Blanchi aux derniers championnats mondiaux, le Canada vient de gagner 11 médailles en quatre compétitions. Assiste-t-on au nouvel âge d'or du patinage canadien?



SIMON DROUIN

Au lendemain des Jeux de Salt Lake City, l'avenir du patinage artistique s'en allait à vau-l'eau. Seuls médaillés canadiens, Jamie Salé et David Pelletier se préparaient déjà à embrasser une carrière professionnelle. Plusieurs observateurs y voyaient la fin de l'âge d'or du patinage canadien, dont on pourrait situer les débuts en 1987, année de la conquête du titre mondial par Brian Orser.

Huitième à Salt Lake City, le triple champion du monde Elvis Stojko, digne successeur de Orser et Kurt Browning, a vainement tenté un retour l'année suivante avant d'officialiser sa retraite. La presque éternelle championne canadienne Jennifer Robinson a pour sa part plafonné avec une septième place aux JO avant d'accrocher ses lames le printemps dernier. Quatrième en Utah, les danseurs Shae-Lynn Bourne et Victor Kraatz ont conclu leur carrière avec un titre mondial en 2003.

Cette pente descendante a semblé se confirmer aux championnats du monde de Dortmund, en mars, alors que dans les quatre disciplines, aucun Canadien n'a réussi à percer le top sept, une première en plus de 50 ans. À moins de deux ans des Jeux d'hiver de Turin, l'optimisme n'était pas de mise.

Pourtant, dans le cadre d'un vaste programme de réorganisation dévoilé en octobre, Patinage Canada, la fédération nationale, s'est fixé d'ambitieux objectifs pour les prochaines années : quatre médailles au total aux Mondiaux et aux JO de 2006, et rien de moins que trois podiums aux Jeux olympiques de Vancouver de 2010.

Voeux pieux ou dessein réaliste? À la lumière des résultats obtenus cette année sur la scène internationale, le vent semble plutôt favorable.

11 podiums

En quatre compétitions de la série Grand Prix, les patineurs canadiens sont montés 11 fois sur le podium jusqu'ici, soit trois fois de plus que les Américains et quatre fois de plus que les Chinois. La cinquième et avant-dernière étape de la série a commencé jeudi, à Paris. Joannie Rochette, Emmanuel Sandhu ainsi que la paire Anabelle Langlois-Patrice Archetto y sont. Le calibre est très relevé, mais une autre médaille est certainement possible.

› Voir GLACE en page 8

CYNTHIA PHANEUF
 PHOTO ANDREW VAUGHAN, CP



L'AUTO
LE LUNDI

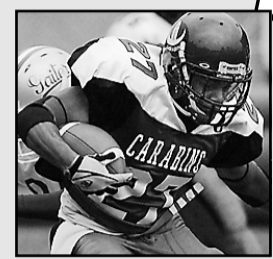
CE LUNDI DANS **LA PRESSE**

Le circuit **MONT-TREMBLANT A 40 ANS**

5 MINUTES...

DANS L'ARÈNE

Ok, ça n'a pas été le match du siècle : les **Carabins** se sont inclinés en finale du Québec face au **Rouge et Or** et le lendemain, Anthony Calvillo et les Alouettes étaient déplumés face aux Argonauts de Toronto. C'est donc sans grand enthousiasme que les **Carabins** sont de nouveau champions de notre arène. Ils affronteront cette semaine le hockeyeur prodige **Sidney Crosby**. À vos courriels : sports@lapresse.ca ou www.cyberpresse.ca/sports. Le nom du gagnant sera publié samedi prochain.



CARABINS de l'Université de Montréal



SIDNEY CROSBY

QUIZ > SPÉCIAL SCANDALES

1. Quelle émission a fait scandale, lundi, en présentant dans son introduction une scène jugée provocante aux yeux de certains?

- A. Monday Night Football B. Monday Night RAW
- C. Le Repêchage Bell D. La Ligue en question

2. Le joueur-étoile de basketball Ron Artest, des Pacers de l'Indiana, a récemment demandé un congé à son équipe afin de pouvoir...

- A. Se consacrer à sa carrière musicale B. Aller faire du bénévolat au Soudan C. Préparer son procès pour meurtre
- D. Étudier en biologie moléculaire

3. Des abrutis ont fait du grabuge sur la propriété du botteur Paul McCallum, des Roughriders de la Saskatchewan, après qu'il eut raté un botté de précision important en fin de match contre les Lions de la Colombie-Britannique, la semaine dernière. Qu'ont lancé les voyous sur sa maison?

- A. Des oeufs B. Des pintes de lait C. Des pots de melasse
- D. Des fleurs

4. Carmelo Anthony, des Nuggets de Denver, a été blanchi des accusations de possession de marijuana auxquelles il faisait face. Dans un communiqué, il a clamé que...

- A. C'était de la fausse mari B. C'était à un ami C. C'était du tabac
- D. C'était du basilic pour sa sauce à spaghetti

5. Quel grand athlète se bat présentement contre le fisc britannique pour une histoire d'impôts impayés?

- A. Andre Agassi B. David Beckham C. Jan Bulis
- D. Tiger Woods

6. Dans quel pays des joueurs noirs de l'équipe de soccer d'Angleterre se sont-ils faits injurier par les spectateurs?

- A. Afrique du Sud B. Allemagne C. Espagne D. Russie

7. La police a fait des perquisitions cette semaine dans les locaux d'un comité organisateur soupçonné de corruption. De quel comité s'agit-il?

- A. Turin 2006 B. Pékin 2008 C. Vancouver 2010
- D. Le comité des Jeux gays de Montréal 2006

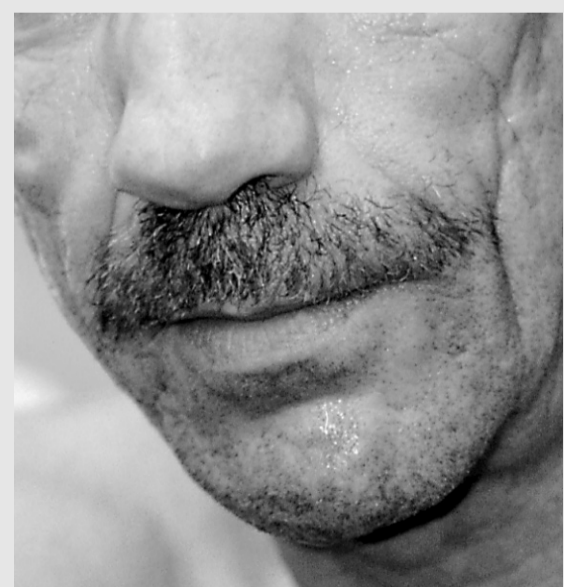
8. Quel est le plus grand scandale à propos des Expos?

- A. Leur déménagement à Washington B. La façon dont Jeffrey Loria a berné ses partenaires canadiens
- C. Le renouvellement du contrat de Frank Robinson D. Toutes ces réponses

9. Le but d'Alain Côté était-il bon?

- A. Oui B. Non

10. Ce boxeur tente un retour dans le ring, et si vous ne voyez pas le lien entre la thématique de ce quiz et lui, on peut toujours vous l'expliquer...



Les réponses seront publiées demain en page 82

CETTE SEMAINE DANS LE CAHIER SPORTS

DÉFI LHJMQ-RUSSIE

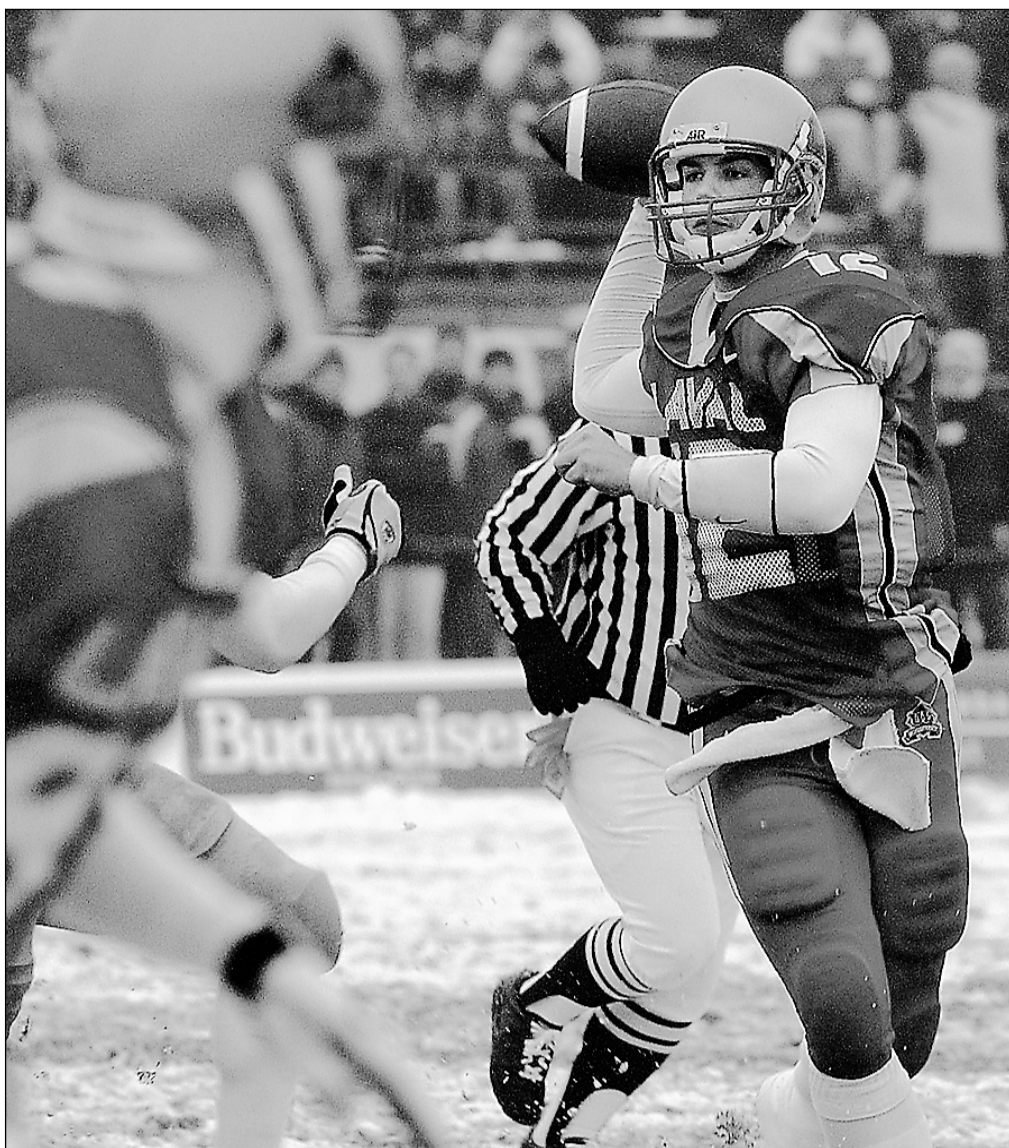
Les meilleurs juniors de la LHJMQ affronteront une sélection de juniors russes, cette semaine, à Montréal et Québec. Notre journaliste Mathias Brunet et nos collègues du *Soleil* suivront ces rencontres lundi et mardi.

COUPE DU MONDE DE SKI ALPIN

Le grand cirque blanc s'arrête pour deux semaines à Lake Louise, en Alberta, où se rendra notre journaliste Sophie Allard pour la Coupe du monde de ski alpin. Elle vous donne un avant-goût de la compétition mardi dans sa chronique hebdomadaire.

L'équipe des Sports

FOOTBALL UNIVERSITAIRE



Le quart-arrière William Leclerc, âgé de 22 ans, en est véritablement à sa première saison chez le Rouge et Or.

Dans l'ombre de Mathieu Bertrand

William Leclerc a grandi dans la cour du Rouge et Or

CARL TARDIF
LE SOLEIL

Ce jour-là, il y avait plus de 17 200 spectateurs dans les gradins. Pendant des semaines, analystes et amateurs se demandaient si le Rouge et Or de l'Université Laval allait se remettre de la perte de Mathieu Bertrand.

En se présentant sur la surface synthétique du PEPS en ce dimanche ensoleillé du 5 septembre, William Leclerc franchissait un pas de géant en qualité de quart-arrière dans le football universitaire.

Perché au deuxième étage de la tribune de l'annonceur élevée sur le côté ouest, Sébastien Lavoie n'avait rien raté de la scène. Les images sont encore fraîches à sa mémoire. « Quand je l'ai vu mettre les pieds sur le terrain devant tout près de 18 000 personnes, j'ai constaté qu'il avait du courage en s'il-vous-plaît. Il n'y a pas beaucoup de monde qui l'aurait fait. Ça prenait du guts et du sang-froid pour jouer devant 36 000 yeux qui sont rivés sur vous », relate l'entraîneur des quarts-arrières de la formation lavalloise.

Aujourd'hui, à l'occasion de la demi-fi-

nale de la Ligue canadienne de football universitaire, le Rouge et Or tentera de réussir un double jeu, soit de remporter la Coupe Uteck et d'obtenir la permission d'aller défendre la Coupe Vanier remportée en 2003.

Pour William Leclerc, il s'agira d'une autre occasion pour sortir de l'ombre. Et dans son cas, ça ne veut pas dire répéter les exploits de son illustre prédécesseur, l'un des meilleurs quarts de calibre universitaire au pays. Les chiffres seront moins impressionnants, mais l'objectif est le même : la victoire. « On n'a jamais fait de comparaisons entre les deux. Ça aurait été injuste de lui imposer cette pression supplémentaire. Le gars qui remplace Mathieu Bertrand, ce n'est pas seulement William Leclerc, c'est aussi Jeronimo Huerta Flores, Pierre-Luc Yao, Matthew Leblanc, etc. Si on a besoin d'un gros jeu, on peut aller dans plusieurs directions et ne pas se fier principalement sur un seul joueur », explique le doyen du personnel des entraîneurs du Rouge et Or.

Dans la cour du Rouge et Or, Lavoie a participé au recrutement de Leclerc à la fin de la saison 2000. Il l'avait vu à l'école de football de l'UL quelques années plus

tôt et avait toujours gardé un oeil sur lui. Lorsque son patron lui avait demandé si Leclerc possédait le talent pour devenir un quart-arrière dans le football universitaire, sa réponse fut positive. Mais la route menant du Bol d'Or AA — les Élans de F.-X.-Garneau l'avaient emporté en 2000 — au poste de partant des champions en titre au pays ne se fait pas en criant *hot, hot, hot* derrière la ligne offensive... Natif de Sainte-Foy, Leclerc a grandi dans la cour du Rouge et Or. En réalité, ce n'est pas dans les traces de Bertrand qu'il a d'abord marché, mais dans celles de son grand frère, Marc-Antoine, un ailier rapproché de la première équipe de l'UL en 1995.

À sa première saison en 2001, il n'a pas revêtu l'uniforme. À sa deuxième année, il a été utilisé dans une partie, mais une fracture à un bras a mis un terme à ses ambitions. À sa troisième saison, l'excellence du numéro 19 l'a confiné au poste de réserviste et il a vu de l'action quand l'enjeu était réglé. « Il a travaillé beaucoup depuis son arrivée avec nous. Il a fallu le rebâtir, comme on l'avait fait avec Mathieu. Même si William en est à sa quatrième saison avec nous, il s'agit de sa véritable première année. On lui a donné la chance de s'affirmer et il a fait la démonstration de pouvoir mener cette équipe-là », ajoutait celui qui est associé au Rouge et Or depuis 10 ans.

Humilité partagée

À des milliers de kilomètres de Québec, son prédécesseur a suivi la progression du quart de 22 ans.

Mathieu Bertrand a regardé deux matchs du Rouge et Or à la télévision et observé le numéro 12, qui a complété 87 de ses 159 passes pour 1136 verges avec cinq touchés et quatre interceptions. « Il bougeait bien le ballon et prenait des décisions éclairées. Cette semaine, j'étais à l'entraînement et je l'ai trouvé très intense dans ses répétitions. Il m'a impressionné par sa vitesse, ses pivots, ses remises. Il a pris de la confiance et ça se reflète face aux autres joueurs dans le caucus. »

Si Bertrand était dans une classe à part dans le feu de l'action, on peut dire que les deux hommes partagent le même profil sur le plan de l'humilité. Le grand blond n'a jamais pris tout le crédit pour les records de son époque, tandis que Leclerc est un bonhomme discret. Le premier était bien conscient que le second allait vivre une période d'adaptation à la suite de son départ. « Ce n'est jamais facile de prendre la place d'un joueur qui a connu du succès. Par contre, William n'arrivait pas de l'extérieur. Il a vécu tout cela de l'intérieur, il était là-dedans et a sûrement remarqué que ce n'était pas l'affaire d'un seul homme. En plus, il a joué un peu en 2003, ce qui l'a aidé pour cette année. »

La semaine dernière, le coordonnateur offensif Justin Éthier a mentionné après la conquête de la Coupe Dunsmore qu'il irait avec Leclerc jusqu'au bout...

Aujourd'hui, le quart-arrière franchira une autre étape. Il y aura encore beaucoup de monde au PEPS, mais les couleurs de septembre seront remplacées par la grisaille de novembre. « Je l'avoue, j'avais trouvé ça raide le 5 septembre. J'étais stressé, mais ça m'a permis de briser la glace. J'ai regardé ce match-là par après et j'ai constaté que nous avions tous évolué à l'attaque. Dans l'ensemble, je suis satisfait de ma progression », ajoutait le principal intéressé, en espérant que la saison se prolongera d'une autre semaine.

Le Rouge et Or dans le rôle de négligé

ROUGE ET OR suite de la page 1

« Les entraîneurs changent souvent les fronts défensifs et ça va prendre beaucoup de communication chez nos joueurs de ligne pour être capables de réagir. »

Du côté des Golden Hawks, on dit que la défensive est très efficace contre la passe. « Mais ils ont prouvé qu'ils sont capables aussi d'arrêter les jeux au sol, car ils ont pu freiner (en début de saison) les élans du porteur de ballon Jesse Lumsden, le meilleur au Canada. En fait, dans toutes les séances de vidéo que j'ai faites, je n'ai pu déceler beaucoup de faiblesses. »

Tout le monde dans le camp du Rouge et Or souhaite un appui massif de la foule. « C'est important d'être à domicile, souligne Constantin, car la foule peut nous être d'une grande aide. Le système offensif des Golden Hawks demande beaucoup de changements et c'est le quart-arrière qui appelle les jeux. Il doit donc parler beaucoup à ses joueurs. Et quand il y a plein de bruit, ça devient plus difficile pour lui de se faire comprendre par ses coéquipiers. »



Le Rouge et Or aura fort à faire pour gagner la Coupe Uteck. « Je n'ai pas décelé beaucoup de faiblesses chez les Golden Hawks », a avoué Glen Constantin, l'entraîneur-chef de l'équipe québécoise.

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

BASKETBALL

20 h 00 SPNET (38) NBA : Washington c. New Jersey.

COURSE AUTOMOBILE

13 h 00 NBC (18) NASCAR : la course Ford 300 de la série Busch.

FOOTBALL

12 h 00 TSN (28) RDS (33) SIC : Coupe Uteck; Laurier c. Laval.

13 h 00 ABC (22) NCAA : à déterminer.

15 h 00 CBS (21) NCAA : Auburn c. Alabama.

16 h 00 TSN (28) RDS (33) SIC : Coupe Mitchell; Saskatchewan c. St. Mary's.

20 h 00 TSN (28) CFL Countdown.

GOLF

07 h 00 TSN (28) PGA : la troisième ronde de la Coupe du monde.

08 h 30 RDS (33) PGA : la troisième ronde de la Coupe du monde.

16 h 30 ABC (22) PGA : la troisième ronde de la Coupe du monde.

HOCKEY

19 h 00 RDS (33) Caravane McDonald's : de Trois-Rivières.

21 h 00 PBS (46) NCAA : Plattsburgh c. Elmira.

PATINAGE ARTISTIQUE

14 h 00 CBC (13)* de Nagoya, Japon.

PATINAGE DE VITESSE

17 h 00 CBC (13)* Coupe du monde : de Hamar, Norvège.

SOCCER

07 h 30 SPNET (38) Angleterre : Manchester United c. Charlton.

10 h 00 SPNET (38) Angleterre : Middlesbrough c. Liverpool.

12 h 30 SPNET (38) Angleterre : Portsmouth c. Manchester City.

15 h 00 TV5 (15) France : Ajaccio c. Marseille.

15 h 00 SPNET (38) Reportage sur la Coupe des Nations 2004.

16 h 00 SPNET (38)* Espagne : Barcelone c. Real Madrid.

TENNIS

22 h 30 RDS (33)* ATP Masters Series : de Houston, Texas.

23 h 30 TSN (28)* ATP Masters Series : de Houston, Texas.

TRIATHLON

16 h 00 NBC (18)* Ironman : de Kalua-Kona.

* = en différé ou en reprise.

NOTE : horaire sujet à changements de dernière minute de la part des stations.

LA COUPE GREY

DANS LE CAUCUS

Six Alouettes parmi les étoiles

On a dévoilé, hier, le nom des joueurs qui figurent au sein de l'équipe des Étoiles de la LCF. Ces joueurs ont été choisis par les journalistes affectés à la couverture de la Ligue. Les Alouettes restent les mieux représentés de la LCF, avec six nominés. Les joueurs de ligne offensive montréalais volent la vedette puisque Paul Lambert, Bryan Chiu et Uzooma Okeke ont été choisis. Le Canadien Ben Cahoon a aussi reçu le titre de demi inséré étoile. Du côté de la défensive, l'ailier Anwar Stewart et le demi de coin recrue Almondo Curry ont aussi été sélectionnés. Notons toutefois l'absence du quart-arrière Anthony Calvillo, détrôné une fois encore par Casey Printers, le quart vedette des Lions de la Colombie-Britannique, choisi joueur par excellence cette saison. Malgré ses 6000 verges de gains par la voie aérienne cette saison, AC a vu ces deux honneurs lui filer entre les doigts. Il doit se demander ce qu'il va devoir faire l'an prochain pour être proclamé MVP... L'ancien Alouettes aujourd'hui avec les Eskimos d'Edmonton, Mike Pringle, a aussi été écarté au profit de Troy Davis, des Tiger-Cats de Hamilton. C'a tout l'air que ce n'est pas parce qu'on a un laissez-passer pour le Temple de la renommée qu'on est nommé de facto au sein de l'équipe d'Étoiles...

On a entendu

« Je lui ai dit que je le mettais dehors de chez moi mardi. »

— Le plaqueur des Argonauts de Toronto, Noah Cantor, qui loue sa maison de Vancouver à un de ses adversaires de demain, Kelly Bates, joueur de ligne offensive des Lions de la Colombie-Britannique. Les deux joueurs, amis dans la vie, ne se sont pas parlé de la semaine, sauf pour régler cette formalité.

Frénésie et parti pris

On commence à sentir la frénésie de la Coupe Grey autour du stade Frank-Clair à Ottawa. Hier, on a croisé plusieurs partisans costumés, mais aucun ne portait les couleurs des Argonauts ou des Lions. On a vu trois gars en pyjamas vert et blanc, peinturlurés aux couleurs des Roughriders de la Saskatchewan, une femme habillée de la tête au pied en uniforme des Stampeders de Calgary et trois gars avec des ballons des Blue Bombers de Winnipeg enfoncés sur la tête. Ils en ont fait des efforts pour encourager des gars qui vont regarder le match de la maison, mais bon !

On a entendu (bis)

« Je n'en peux plus de parler aux médias. Je veux jouer. »

— Le demi inséré des Lions, Geroy Simon. Nous aussi avons hâte au match, mon vieux !

Stéphanie Morin

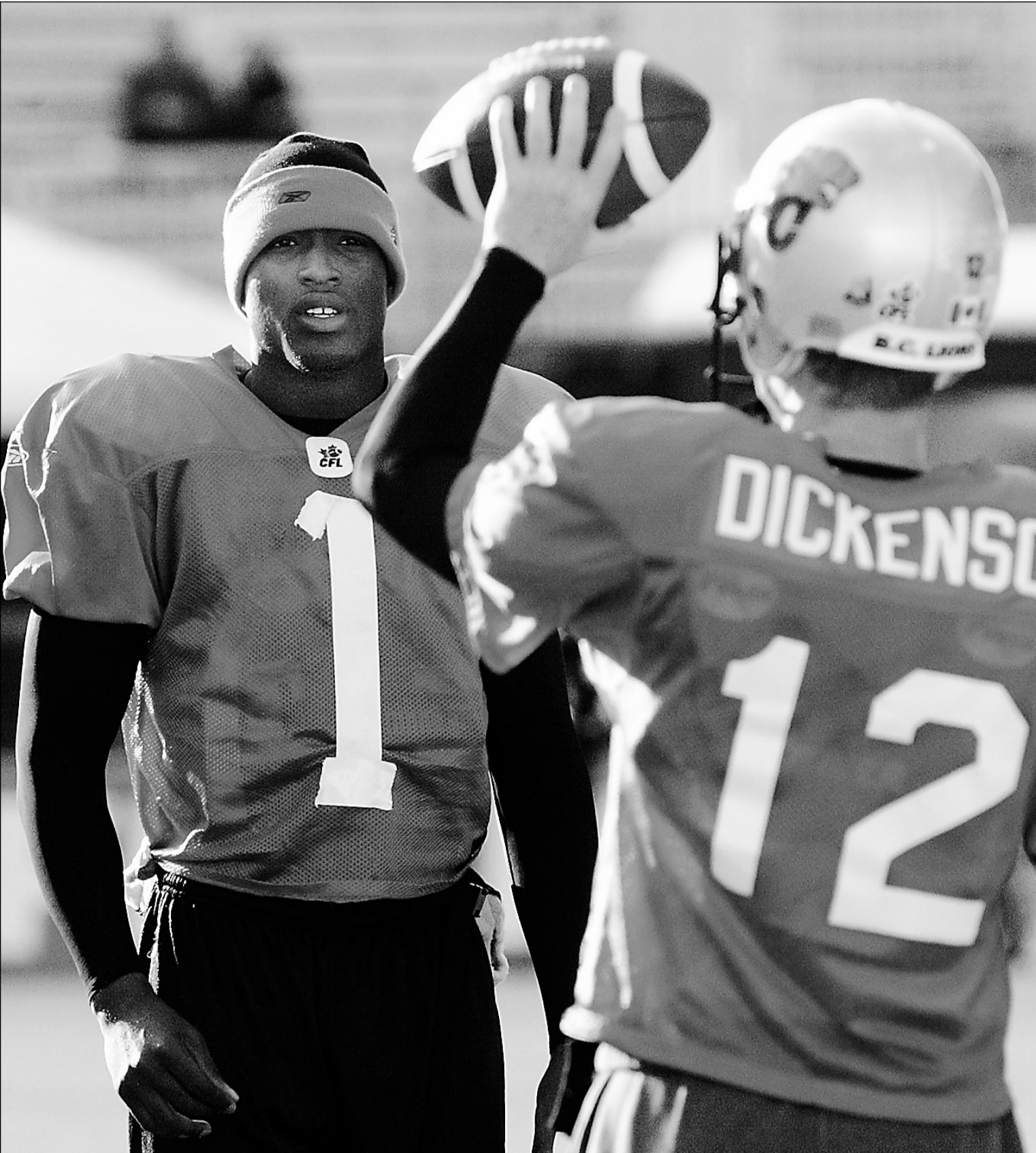


PHOTO CHRIS WATTIE, REUTERS

L'entraîneur-chef Wally Buono hésite à faire connaître le nom du quart-arrière partant des Lions en finale de la Coupe Grey, demain. En attendant, Casey Printers et Dave Dickenson se sont lancé le ballon.

Printers ou Dickenson ?

STÉPHANIE MORIN
À OTTAWA

Wally Buono a dû se faire poser la question 3000 fois cette année. « Wally, qui va commencer le match ? Casey Printers ou Dave Dickenson ? »

Et pour une 3000^e fois hier, l'entraîneur-chef des Lions de la Colombie-Britannique a éludé la question. Pas question de dévoiler le nom de son quart-arrière partant 48 heures avant le botté d'envoi du plus gros match de l'année. Les principaux intéressés ne sont même pas encore au courant, alors si vous pensez qu'il va mettre les journalistes au parfum !

Heureux problème pour Buono d'avoir à choisir entre deux quarts de cette qualité même si la situation apporte quelques tensions chez les Lions. Dickenson a déjà déclaré publiquement qu'il tenait à commencer ce match de la Coupe Grey. Pressé d'en dire autant, le jeune Printers a lancé d'un ton exaspéré : « Tout ce que je veux, c'est gagner, même si je ne joue pas. » Mensonge ! Aucun joueur professionnel n'a envie de passer le plus gros match de la saison sur la touche et après la pluie d'honneurs qui s'est abattue sur le joueur de 23 ans cette semaine, il n'a sûrement pas envie de faire de la figuration.

Wally Buono a insisté sur le fait que le quart partant — peu importe son nom ! — ne se retrouvera pas au vestiaire dès la

première erreur. Et Buono n'a promis à personne qu'il y aurait rotation. « Nous allons garder notre quart-arrière tant qu'il sera en mesure d'aider l'équipe. Je ne vais pas changer de quart à la mi-temps parce que tout le monde s'y attend. »

Chez les Argonauts de Toronto, on prétend qu'affronter Printers ou Dickenson, c'est bonnet blanc, blanc bonnet : même préparation, même stratégie, même formation défensive.

Le demi inséré des Lions, Jason Clermont, n'y croit pas. « Le fait qu'on puisse utiliser deux quarts force les défensives adverses à faire les choses différemment. Face à Casey, elles vont utiliser davantage le blitz, car il est très mobile. Si elles affrontent Dave, elles vont peut-être être moins agressives et Dave va leur faire payer. »

Pendant que les Lions affrontaient les questions sur l'identité de leur quart partant, les Argos ont été talonnés sur l'efficacité de leur défensive pour contrer la course. Les Alouettes en congé, les Argos possèdent sans l'ombre d'un doute la meilleure défensive de cette Ligue. Mais il y a un mais : contre la course, cette défensive perd tous ses moyens. Les statistiques sont éloquentes : à chaque match, les Argos concèdent 139,9 verges. Comment expliquer que cette superbe mécanique, implacable contre la passe, s'enraie dès qu'il faut freiner l'attaque au sol ? Les Argos ne semblent pas avoir la réponse et, vous savez quoi ? Ils ont l'air de s'en fiche !

« On donne 139 verges par match, et puis après ! lance Rich Stubler, coordonnateur défensif. Ça ne m'inquiète pas du tout ! »

« Tout le monde dit que nous ne sommes pas bons contre la course, renchérit

le demi de coin Adrien Smith. Mais on ne court pas dans la LCF ! Oui, on peut gagner des verges au sol, mais ce qui compte, ce sont les touchés. C'est ça notre objectif : limiter les touchés. On aura du travail, car les Lions ont cinq bons receveurs de passe. Aucune équipe n'a marqué autant de points que les Lions cette année. On va devoir travailler en équipe, comme on l'a fait toute l'année. »

Les Argonauts devront aussi protéger Damon Allen, encore boitillant après son passage entre les mains des Alouettes en finale de la division Est. En vrai guerrier, le quart-arrière de 42 ans n'avouera jamais que son corps le fait souffrir. En fait, chaque nouvelle question sur l'imminence de sa retraite lui tire un soupir agacé. Mais qu'il le veuille ou non, Allen n'a plus 20 ans et hier, on voyait que le rouleau compresseur défensif des Alouettes avait laissé des traces...

Les Lions vont-ils essayer d'envoyer Allen aux douches le plus vite possible, comme auraient bien voulu le faire les Oiseaux ? « On voudrait bien se rendre jusqu'à lui, mais il ne fait pas oublier que (le quart remplaçant) Michael Bishop nous a déjà battus, explique le second Carl Kidd. Pour gagner, il faut noter les receveurs de passes Arland Bruce et Tony Miles. Il faut aussi limiter les gains par la course. »

Le porteur de ballon John Avery n'est pourtant pas très apeurant cette année... « Ce gars-là est toujours menaçant : tu lui laisses un petit trou et il est parti. On ne peut pas le prendre à la légère. Il n'a pas connu la saison qu'on attendait de lui parce qu'il a été blessé. »

Surtout que ce serait un bon temps pour une résurrection...

Le système d'arbitrage sera revu en profondeur

PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — La Ligue canadienne de football va revoir en profondeur son système d'arbitrage et investir dans le recrutement et le développement d'officiels, a fait savoir le commissaire Tom Wright, hier, dans son discours annuel à l'occasion de la Coupe Grey.

« Nos officiels sont humains, a-t-il dit, et la dernière fois que j'ai vérifié, les humains faisaient des erreurs. Cela dit, nous entreprenons une révision majeure de notre système d'arbitrage et allons tripler nos investissements. »

Le président des Lions de la Colombie-Britannique, Bob Ackles, dirigera un comité qui devra remettre ses recommandations à la réunion du bureau des gouverneurs en janvier.

Les arbitres de la LCF, qui ne sont pas des employés à plein temps, ont régulièrement été l'objet de critiques.

Selon le directeur des officiels, George Black, la révision coûtera entre 100 000 \$ et 200 000 \$ à la LCF.

La ligue a mis à l'essai les reprises instantanées plus tôt cette saison et on discutera de ses mérites à la réunion de janvier.

Wright a aussi fait savoir qu'on allait changer les façons de faire respecter le plafond salarial, mais sans fournir de détails. Jusqu'ici, la LCF procédait à un examen à la fin de la saison et les équipes avec une masse salariale supérieure à 2,55 millions étaient mises à l'amende ou encore perdaient des choix au repêchage ou des joueurs sur leur liste de négociations.

On croit que la plupart des équipes dépassent le plafond, mais Wright n'a jamais sévi depuis qu'il a remplacé Michael Lysko en 2002.

Wright a aussi révélé que les assistances ont augmenté pour une troisième année de suite, de 8 %, aidées par des résurgences à Vancouver, Hamilton et Toronto.

Le commissaire souhaite toujours ajouter une dixième concession d'ici 2008, de préférence dans l'Est du pays, mais seulement dans un stade d'au moins 25 000 places, ce que n'ont pas les villes de Québec, Halifax, Moncton ou London.

UN MÉCHANT MILLION
AVEC ÇA ?

19h00

Ce soir
La Caravane McDonald's
& le Méchant Million Molson Ex

RDS

FOOTBALL

Attention, voici Eli Manning



RICHARD LABBÉ
NFL

tit détail : les sacs, c'est une affaire d'équipe. Est-ce que les receveurs des Giants mettent trop de temps à se libérer ? Est-ce que les gars de la ligne à l'attaque font bien leur travail ? Autant de questions qui peuvent expliquer les ennuis des Giants à ce chapitre, déjà victimes de 40 sacs cette saison, un sommet de médiocrité au football américain.

Ce n'est pas Eli Manning qui va y changer quelque chose. Avec cette ligne à l'attaque, les Giants pourraient avoir Joe Montana au poste de quart et ça ne ferait aucune différence. Vous savez ce qui va arriver demain ? Le jeune va se mettre à courir dans tous les sens, il va tenter des passes impossibles, bref, il va chercher à être le héros. Ça va peut-être marcher. Mais on a comme l'impression qu'il va se planter royalement.

Pourquoi maintenant, donc ? La vraie réponse, elle se trouve peut-être ailleurs. Du côté du proprio de l'équipe, par exemple. Parce que monsieur le proprio était sans doute un peu tanné de voir ses millions moisir sur le banc. Au prix qu'il a coûté, il faut bien le faire jouer, le jeune... Peut-on vraiment croire que cette décision appartient entièrement à l'entraîneur Tom Coughlin ?

La commande est de taille : demain, Eli et les Giants accueillent les Falcons d'Atlanta, une équipe de 7-2. En fait, quatre des cinq prochains matchs des Giants seront contre des équipes de .500 ou plus.

Ça pourrait être laid.
Falcons 27, Giants 17.

On se demande parfois ce que font nos gladiateurs du dimanche lorsqu'ils ne sont pas en train de se cogner dessus. Willis McGahee, le sympathique porteur de ballon des

Bills de Buffalo, nous a fourni un brin de réponse cette semaine : il aime jouer à Halo2, jeu vidéo un tantinet violent. « C'est de cette façon que je me permets de relaxer, a-t-il expliqué à ESPN cette semaine. De temps à autre, on veut tous tuer quelqu'un. » Et dire qu'à l'époque, les gars se contentaient de Donkey Kong...

Il y a aussi Chad Johnson, notre grande gueule favorite, qui a remis ça cette semaine. Le receveur des Bengals a promis une danse de touché du tonnerre en vue de l'affrontement contre les Steelers de Pittsburgh, demain à Cincinnati. « Dites aux fans de me laisser sous à l'entrée du stade, parce qu'après cette danse-là, je vais avoir besoin d'aide pour payer l'amende de la NFL », a déclaré no-

tre homme. Si seulement il jouait aussi bien qu'il parle...

À part de ça, vous savez probablement que le monde du football a été scandalisé par l'intro du dernier *Monday Night*, où on voyait l'actrice Nicolette Sheridan se lancer nue dans les bras du receveur des Eagles de Philadelphie, Terrell Owens. Nous, on trouve que ce n'était pas si scandaleux. En fait, il y a des trucs bien pires que ça à la télé. *La vie rurale*, par exemple. Mais bon, on va s'arrêter là.

Ce qui nous mène à Peyton Manning, un gars rural s'il en est. Le frère d'Eli est à Chicago, demain, et on a hâte de voir ce qu'il va faire contre ces Bears coriaces, dont on ne cesse de vanter l'excellence en défensive.

Ça risque d'être un peu moins ex-

cellent contre Manning et les Colts. Surtout que les Bears devront se débrouiller sans leur leader défensif, Brian Urlacher, perdu pour au moins quatre semaines. Sans celui que l'on surnomme Ur-Lach, le milieu du terrain deviendra soudainement très invitant pour Manning, qui a déjà 31 passes de touché au compteur.

De leur côté, les Bears se sont peut-être dénichés un quart, finalement : Craig Krenzel, 23 ans, qui vient de gagner ses trois premiers départs. Pour espérer battre les Colts, Krenzel et les étonnants Bears devront prier pour un match défensif au possible, où les points seront rares.

Mais un match défensif avec les Colts, c'est plutôt impossible.
Colts 27, Bears 14.

NOS CHOIX

La semaine dernière: 7-7 Depuis le début de la saison: 68-73-3

FAVORIS	ÉCART	NÉGLIGÉS	R. LABBÉ	
St.Louis	1 1/2	BUFFALO	St.Louis	Oui, les Rams sont mauvais par temps froid, mais là...
BALTIMORE	8	Dallas	Baltimore	Les Cowboys ont des ennuis à l'attaque... et partout ailleurs.
CLEVELAND	1/2	JETS	Jets	Les Jets battent les mauvaises équipes.
Pittsburgh	4 1/2	CINCINNATI	Pittsburgh	Puisqu'il est question de mauvaises équipes...
Indianapolis	7	CHICAGO	Indianapolis	Combien de touchés pour Manning?
MINNESOTA	7 1/2	Detroit	Detroit	C'est trop de points aux Vikings.
CAROLINE	3	Arizona	Arizona	Les Panthers ne vont pas en gagner deux de suite.
JACKSONVILLE	3	Tennessee	Jacksonville	Il paraît que les tomates de Jacksonville sont très bonnes.
TAMPA	8	San Francisco	Tampa	Facile facile...
Denver	4	N-ORLÉANS	Denver	Parce que c'est comme ça.
SEATTLE	10	Miami	Seattle	Alors, où est Ricky Williams?
San Diego	3 1/2	OAKLAND	San Diego	Drew Brees sera le prochain MVP.
Atlanta	2 1/2	GIANTS	Atlanta	Qui est le nouveau quart des Giants, déjà?
PHILADELPHIE	11	Washington	Washington	11 points d'écart, c'est un peu trop.
Green Bay	3	HOUSTON	Green Bay	Mais on a hésité...
N-Angleterre	3	KANSAS CITY	N.-A.	Cette fois, verra-t-on Teri Hatcher toute nue?

Équipes locales en majuscules / Les prédictions tiennent compte de l'écart des points.

Sphinx-Aigles : ça volait haut



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Dans une finale d'oiseaux de proie, les Sphinx de la Polyvalente Jacques-Rousseau affrontaient hier les Aigles du Collège Jean-Eudes pour le Bol d'Or juvénile AA. Sur cette séquence, Gabriel Morrissette, des Aigles, a payé le prix d'un vol plané pour garder possession du ballon quand il est entré en contact avec Mikael Caron-Dagenais, des Sphinx, au troisième quart. Les Aigles l'ont emporté 28-27.

Parcells et Gibbs n'auraient pas dû revenir

ASSOCIATED PRESS

Ne jouons pas à l'autruche. Bill Parcells et Joe Gibbs n'auraient jamais dû revenir diriger une équipe de la NFL et devraient quitter le bateau à la première occasion afin de préserver leur réputation.

Leurs équipes, les Cowboys de Dallas et les Redskins de Washington, sont gênantes avec leur fiche de 3-6 et ne vont pas en s'améliorant.

Il faut blâmer les propriétaires, Jerry Jones et Daniel Snyder, mais aussi deux des trois meilleurs entraîneurs des années 1980 qui n'ont pas su s'ajuster au football du XXI^e siècle avec ses joueurs autonomes, son plafond salarial et ses personnalités différentes.

Mais la principale différence demeure la façon dont leurs équipes sont dirigées.

Par le passé, Parcells, avec les Giants de New York, et Gibbs, avec les Redskins de Washington, pouvaient compter sur des dirigeants qui leurs dénichaient et développaient des joueurs.

Aujourd'hui, Jones a « découvert » pour Parcells des vétérans comme Vinny Testaverde, Keyshawn Johnson et Eddie George.

À Washington, Snyder, sans réel département du personnel, a « découvert » le quart Mark Brunell à qui il verse huit millions pour atteindre moins de 100 verges de gains par la passe à trois de ses quatre derniers matchs... Et le quart du futur, Patrick Ramsey, s'est fait intercepter cinq de ses 55 passes.

Gibbs a gagné trois Super Bowls avec les

Redskins et en a perdu un quatrième. Il est revenu pour tenter de réussir là où Norv Turner, Marty Schottenheimer et Steve Spurrier ont échoué, en grande partie parce que Snyder voulait mener l'équipe comme un partisan qui appelle aux lignes ouvertes en faisant appel à de grands noms grassement payés qui n'ont jamais livré la marchandise.

Parcells, lui, a gagné deux Super Bowl avec les Giants, il en a échappé un avec les Patriots de la Nouvelle-Angleterre et il a atteint la finale de l'Association américaine avec les Jets de New York.

L'an dernier, il a mené les Cowboys aux séries grâce au quatrième as.

Avez-vous noté la tendance ? Il recule tout le temps. Rien de quoi avoir honte, au contraire ; ses résultats demeurent supérieurs à ceux de la plupart de ses confrères. Mais c'est une indication que la magie n'opère plus...

Marino et Young candidats au Temple de la Renommée

Dan Marino et Steve Young dominent une liste de 25 candidats au Temple de la Renommée du football publiée hier.

Les deux quarts-arrière font partie d'un groupe de six joueurs à leur première année d'éligibilité.

Le plus connu des autres est le receveur des passes Michael Irwin.

TRIATHLON

Le Ironman dans la tourmente

SIMON KRETZ

L'émission spéciale sur le Ironman d'Hawaï est diffusée cet après-midi sur la chaîne NBC. Cette rétrospective annuelle de l'épreuve qui s'est tenue à la mi-octobre sera léchée, peaufinée et spectaculaire. Et comme de veul la tradition, le reportage de deux heures mariera le culte du dépassement de soi avec l'image d'un sport aussi pur et blanc que du lait de noix de coco.

Sauf que l'image s'est un peu embrouillée, ces derniers jours.

La semaine dernière, la disqualification de l'Allemande Nina Kraft, gagnante de l'épreuve, dont le test antidopage a montré des traces d'EPO dans son urine, a plongé le Ironman d'Hawaï dans l'embarras. Kraft, qui a aussitôt admis avoir pris de l'EPO, n'est pas la première athlète cette année à avoir échoué à un test antidopage : le Belge Rutger Beke, cinquième à Hawaï, conteste les résultats

d'un test positif effectué à la suite d'un triathlon en Belgique au mois de septembre dernier (les résultats n'ont été dévoilés qu'après la tenue du Ironman d'Hawaï). En juillet dernier, l'Allemande Katja Schumacher, une autre tête d'affiche de la discipline, s'est fait prendre avec un taux élevé de testostérone au Ironman d'Allemagne (ses avocats contestent la validité des résultats). Elle avait terminé deuxième, derrière Nina Kraft...

Bref, le triathlon Ironman a perdu de son panache. « Ça ne sera jamais plus pareil », se désole l'Allemande Heather Fuhr, championne à Hawaï en 1997 de la difficile épreuve d'endurance (3,8 km de nage, 180 km de vélo et 42 km de course à pied) et qui en était à sa 14^e participation cette année. La disqualification de Kraft lui confère le deuxième rang, derrière la Suissesse Natascha Badmann, couronnée du titre pour la cinquième fois en carrière. Fuhr voit de plus en plus bourse passer de 30 000 à 50 000 \$.

Qu'à cela ne tienne, la triathlète de 37 ans est perplexe. « J'étais de ceux qui croyaient qu'il n'y avait pas assez d'argent en jeu dans le triathlon pour qu'un athlète risquer son intégrité et sa santé. J'avais tort. Je pense même, maintenant, que l'histoire de Nina n'est que la pointe de l'iceberg. »

Comme l'EPO ne peut être détectée que dans les quelques jours suivant son injection, on peut se demander si Kraft a été naïve et mal conseillée, comme elle l'a affirmé, ou bien si elle a simplement poussé l'audace jusqu'à en prendre juste avant la compétition. D'autres sont peut-être plus avisés à ce sujet.

« J'ai fait mon premier Ironman en 1991 et je n'ai jamais subi de tests hormonaux en compétition, explique Heather Fuhr. Depuis longtemps, les triathlètes de longue distance échappent à la surveillance... »

Et pour cause. La marque de commerce Ironman est détenue par la World Triathlon Corporation (WTC), une compagnie privée de Floride. Le

Ironman a connu un essor fulgurant ces dernières années. Il y a aujourd'hui une vingtaine de courses Ironman dans le monde (comparativement à deux en 1998).

Ce qui complique les choses, en ce qui a trait au dopage, c'est qu'il n'y a pas de règles s'appliquant à tous les Ironman : selon le pays, certaines épreuves sont assujetties aux normes de l'Agence mondiale antidopage par le biais de la fédération de triathlon nationale (c'est le cas, notamment, des États-Unis), alors que, pour d'autres, il n'y a tout simplement pas de politique à ce sujet. « La WTC fonctionne comme une ligue professionnelle, explique Stewart Kemp, du Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES), qui garde l'oeil sur le triathlon. Comme la Ligue nationale de hockey, la WTC est en affaire pour vendre une marque de commerce et ne se soucie guère de dopage. »

Ainsi, l'épreuve Ironman Canada, à Penticton, en Colombie-Britannique,

un des triathlons les plus populaires dans le monde avec ses quelque 2000 participants, n'est sanctionnée par aucune fédération provinciale ou nationale, et n'est donc pas soumise aux normes de l'Agence mondiale antidopage. Même si la course est une épreuve de qualification pour le Ironman d'Hawaï, un athlète professionnel qui y participe est donc assuré qu'il n'aura à subir aucun contrôle antidopage. « Nous organisons des événements, nous ne nous occupons pas de surveiller les professionnels », explique Shane Factoux, de Ironman North America, qui détient les droits de l'épreuve.

Même si la disqualification de Kraft a fait des vagues, rien ne sert de peser sur le bouton de panique, selon le Canadien Peter Reid, triple champion à Hawaï, et qui a terminé au deuxième rang cette année. « Moi, tout ça me rassure, dit-il. Ça prouve que les tests fonctionnent. Et puis, Nina a eu le courage d'avouer sa faute, alors que tant d'athlètes mentent en jurant leur innocence. »

Heather Fuhr espère que le scandale fera bouger les choses. « C'est l'image du sport qui est en jeu », dit-elle.

Talbot: «Je joue bien, mais je ne profite pas de la situation»



PIERRE LADOUCEUR

ST. AUGUSTINE

Daniel Talbot s'est avéré un véritable virtuose du golf depuis le début de la dernière étape des qualifications en vue d'avoir accès au Circuit des Champions.

Le professionnel originaire de St-Basile-le-Grand a frisé la perfection pour atteindre les verts en coups réglementaires lors des trois premières rondes. Et après des pointages de 70 et 72, il est revenu à la charge, hier, sur le parcours The King and The Bear, avec une carte de 69.

Sa prestation à mi-chemin de cette compétition de six rondes le place au 25^e rang (211) et il accuse un recul d'un coup sur les détenteurs de la 15^e place et quatre coups sur les occupants de la septième place.

Au terme de cette compétition de 108 trous, les sept premiers obtiendront une carte pleins privilèges pour la saison 2005 tandis que les huit suivants auront droit à une carte de substitut.

« Je joue bien, mais je ne profite pas de la situation. Je laisse trop de coups sur le terrain. Jour après jour, j'atteins les verts en coups réglementaires. Aujourd'hui, j'ai réussi 15 fois sur 18 trous. Et les trois fois où j'ai raté le vert, j'étais sur le rebord du vert », a souligné Talbot.

De fait, deux des trois verts ratés par le représentant de Golf Horizons 2000 ont été la résultante de balles avec effet rétro qui ont tout juste quitté la surface du vert. Dans les deux cas (7^e et 18^e), Talbot a réussi la normale.

Sa seule erreur sur un tertre de départ est survenue au 17^e lorsque sa balle s'est retrouvée dans une fosse allée. Et il a eu la malchance de voir sa balle s'arrêter sur le bord.

« J'avais 130 verges au fanion. Il me fallait un coup de fer 8. Mais la balle n'aurait pas levé assez rapidement avec un tel fer et j'ai opté pour un fer 9 très ouvert. Ma balle s'est donc retrouvée à court du vert », a noté Talbot, qui a commis un bogey sur ce trou.

Son seul autre bogey est survenu au sixième trou, une normale trois de 180 verges. Son coup de départ a atterri à une vingtaine de pieds du fanion. Son premier roulé a touché au trou. Puis, il a raté le roulé de retour. Cette erreur l'aura empêché d'atteindre son objectif de moins deux par rondes, lui qui a amassé cinq oiselets.

« J'ai entrepris la ronde avec deux fers droits dans mon sac, ce qui m'a forcé à remiser mon cocheur de 56 degrés. Pour la première fois de ma carrière, j'ai fait confiance au belly putter (fer droit appuyé sur l'estomac). J'ai eu un meilleur feeling et j'ai l'intention d'être plus agressif avec mon fer droit lors des dernières rondes », a admis Talbot, qui a effectué 32 coups sur les verts lors de cette troisième ronde.

Si le fer droit cause des problèmes à Talbot, ce n'est pas le cas de Graham Gunn, du Club Carleton, qui a joué une ronde de 71 pour un cumulatif de 214 (72-71-71).

« J'ai eu besoin de 29 roulés mais j'ai atteint plus de verts parce que mon jeu de fer a été plus solide lors de cette troisième ronde. J'ai l'impression d'améliorer mon jeu à toutes les rondes », a noté Gunn qui se retrouve au 37^e rang, 11 coups derrière le meneur Hajime Meshiai (67-68-68=203).

Un 66 place Desjardins en bonne position

PIERRE LADOUCEUR

ST. AUGUSTINE, Floride – Carl Desjardins a imposé sa présence sur le parcours du Club de golf Kingwood, au Texas, en attaquant les fanions tout au long de la journée d'hier, et il a terminé sa deuxième ronde avec un pointage de 66 pour un cumulatif de 133 (trois sous la normale), ce qui lui valait le 20^e rang au classement de cette deuxième étape des qualifications de la PGA.

Puis, avant de retourner à son hôtel, il a joué 13 autres trous pour pousser sa fiche à quatre coups sous la normale de ce parcours réduit à une normale 68 à cause des mauvaises conditions.

« Il me reste 23 trous à jouer et je dois aller chercher trois oiselets pour me retrouver à -7 ce qui, à mon avis, devrait me valoir d'être parmi les 20 premiers et ainsi obtenir le droit de jouer à la finale des qualifications au début décembre en Californie », a analysé le professionnel du Club Brossard.

« Je pourrais avoir une meilleure fiche, mais les verts me donnent certaines difficultés. D'ailleurs, j'ai raté deux roulés de cinq pieds lors de mes trois derniers trous », a noté Desjardins, qui affirme toutefois frapper la balle avec précision sur les tertres de départs et dans les allées.

D'autre part, pour Dave Lévesque, de Québec, les choses se déroulent moins bien puisqu'il se retrouve au 58^e rang avec des rondes successives de 69, deux coups au-dessus de la normale.

Finalement, au Club de golf St Johns à St. Augustine, en Floride, Olivier Edmond, du Club de golf Métropolitain d'Anjou, a ramené une carte de 71 pour un cumulatif de 217, un coup au-dessus de la normale (75-71-71).

« J'ai connu une journée triste. Je n'ai pas commis d'erreurs, mais je n'ai pas réalisé de grands coups. Pour espérer me retrouver parmi les 20 premiers, il me faudra répéter ma performance de Beloeil alors que j'avais joué une ronde de 61 », a déclaré Edmond qui se retrouve au 58^e rang.



PHOTO PAUL WHITE, AP

Le Suédois Joakim Haeggman a pris une bien étrange posture pour suivre la trajectoire de son coup roulé, hier, lors des Championnats de la Coupe du monde de golf, en Espagne. L'Angleterre, représentée par Paul Casey et Luke Donald, est en tête après deux rondes.

Woods garde l'avance au Japon

ASSOCIATED PRESS

MIAZAKI, Japon – Tiger Woods a conservé son avance de trois coups à mi-chemin du tournoi Dunlop Phoenix, disputé au Japon, et espère bien remporter une première compétition depuis février.

Woods a disputé une ronde de 67, hier, ce

qui lui procure un total de 132, trois coups devant la Japonais Kanama Yokoo, qui a égalé son 67.

L'Américain Christian Pena a joué la plus belle ronde du jour et remis une carte de 63, ce qui le place au troisième rang, à 136.

Woods a par ailleurs réitéré ses critiques à l'endroit de la PGA américaine pour ne pas

avoir choisi son bon ami Mark O'Meara comme capitaine de l'équipe de la Coupe Ryder en 2006. Tom Lehman a été le choix.

« C'est un bon choix, a dit Woods. Mais pour quatre ans plus tard. Pour la prochaine édition, je crois que c'était la seule chance de Mark. » O'Meara sera rendu à 51 ans dans quatre ans.

Woods estime qu'O'Meara aurait dû être choisi en raison de son héritage irlandais puisque le prochain tournoi de la Coupe Ryder sera présenté en Irlande.

LE PÈRE NOËL EXISTE!

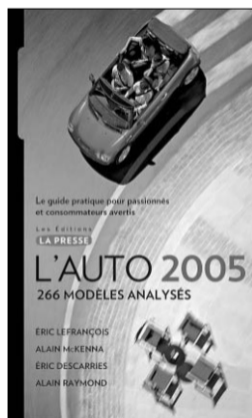
Offrez un abonnement à **LA PRESSE** du lundi au dimanche pour 13 semaines. Seulement 50,18 \$ (taxes en sus).

Une économie de **33 %** sur le prix en magasin.

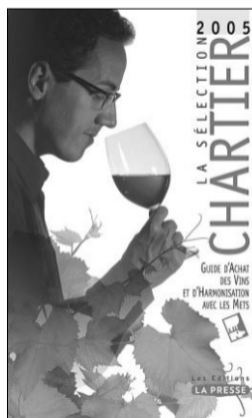


LA PRESSE PENSE AUSSI À VOUS!

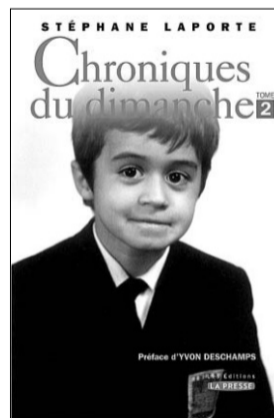
En offrant *La Presse* en cadeau, vous recevrez **GRATUITEMENT**, à votre choix un de ces trois livres.



Valeur: 26,95 \$



Valeur: 26,95 \$



Valeur: 29,95 \$

Vous pouvez profiter de cette offre en communiquant avec nous :

Téléphone : (514) 285-6911
Interurbain (sans frais) : 1 800 361-7453
Télécopieur : (514) 285-7039
Télécopieur (sans frais) : 1 888 254-7272
cyberpresse/abonnement.ca

ou retournez ce coupon dûment rempli à :

La Presse Itée, C.P. 11048, Succursale Centre-ville, Montréal H3C 9Z9

COUPON-CADEAU LA PRESSE

Oui, je désire offrir *La Presse* du lundi au dimanche en cadeau, pour une période de 13 semaines, à compter du _____

Je joins mon cheque de **57,72 \$** (taxes incluses) à l'ordre de

La Presse Itée.

Je désire effectuer le paiement par carte de crédit

American Express Visa Master Card

no de carte : | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Date d'expiration : _____

Signature : _____

En payant, à l'avance, le montant de **57,72 \$** (taxes incluses), pour 13 semaines, je recevrai : (cochez une case)

- L'AUTO 2005
 LA SÉLECTION CHARTIER 2005
 CHRONIQUES DU DIMANCHE, TOME 2

JE DÉSIÈRE OFFRIR LA PRESSE À : (Veuillez écrire en lettres majuscules)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : (_____) _____

UNE LETTRE MENTIONNERA QUE CET ABONNEMENT À LA PRESSE EST UN CADEAU DE : (Veuillez écrire en lettres majuscules)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : (_____) _____

5279951A

Prévoir un délai de quatre semaines pour la livraison de votre prime. Les quantités sont limitées. L'abonnement n'est pas remboursable mais peut être suspendu en tout temps. Un mois avant la fin de l'abonnement, l'abonné recevra un avis de renouvellement d'une durée de 13 semaines au tarif régulier. Hâtez-vous, cette offre se termine le 31 décembre 2004 et s'adresse aux lecteurs non abonnés qui résident dans les limites du réseau de distribution.

FORMULE 1

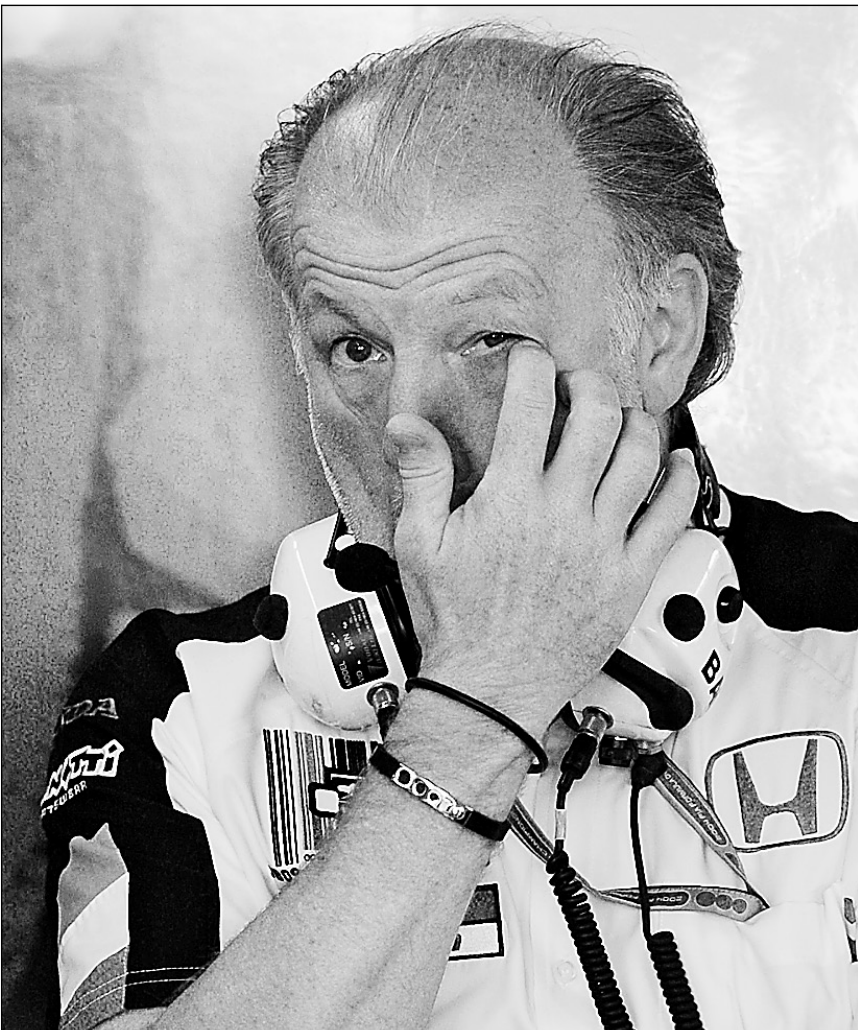


PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

Malgré que son écurie ait réalisé sa meilleure saison à vie en 2004, le Britannique David Richards devra céder son poste à la direction de BAR. Il sera remplacé par Nick Fry.

Sayonara David!

Une nouvelle entente avec Honda met un terme au règne de Richards à la tête de BAR

AGENCE FRANCE-PRESSE

LONDRES – Le constructeur automobile japonais Honda va racheter une part de 45 % dans l'écurie BAR, ont annoncé hier dans des communiqués Honda et le cigarettier British American Tobacco (BAT), propriétaire jusqu'à présent de 90 % de l'écurie britannique de Formule 1.

La restructuration de BAR avec l'arrivée de Honda dans son capital, se traduit également par le départ du charismatique mais controversé patron de l'écurie, le Britannique David Richards. Ce dernier sera remplacé par Nick Fry, Geoffrey Willis restant au poste de directeur technique.

« BAT possèdera 55 % et Honda 45 % de la nouvelle structure commune qui devrait remplacer la structure existante », a expliqué BAT. Selon le projet présenté hier, BAT a proposé aux fondateurs de l'écurie, Adrian Renard, Craig Pollock et Rock Torne, de racheter les 10 % qu'ils possèdent encore dans la société.

« En cas de refus de leur part, a précisé BAT, l'écurie sera placée en redressement judiciaire », ce qui fait courir le risque aux « fonda-

teurs » de perdre leur mise financière. Le montant de l'opération n'a pas été précisé.

Honda, motoriste de BAR depuis 2000, est lié à l'écurie par un contrat de trois ans qui prévoit la fourniture du moteur, le co-développement du châssis et le parrainage de BAR.

« Cette annonce survient à l'issue de la meilleure saison de l'histoire pour BAR depuis sa création avec une deuxième place au classement du Championnat du monde des constructeurs et souligne notre détermination à remporter le titre mondial », a indiqué BAT.

Cette année, l'Anglais Jenson Button avait terminé troisième du Championnat du monde des pilotes derrière Michael Schumacher et Rubens Barrichello, tous deux chez Ferrari, et le Japonais Takuma Sato huitième.

Image écornée

Honda avait d'abord été motoriste de Williams dans les années 80, puis de McLaren, au début des années 90, avant de quitter la F1, puis de revenir avec BAR en 2000.

« C'est une extension naturelle de nos relations avec BAR et un pas important pour les deux partenaires, a estimé Takano Ito, direc-

teur des opérations Honda. Ce nouvel engagement renforcera la structure de coopération avec BAR alors que nous avançons dans notre défi en F1. »

De son côté, David Richards restera à son poste jusqu'à la fin de l'année 2004 et occupera une fonction de consultant jusqu'en février 2005, a précisé l'écurie.

Fondateur de la société Prodrive, spécialisée dans la préparation de voitures de rallyes et de monoplaces, David Richards avait été nommé en 2001 au poste de directeur général de BAR.

Son image a été écornée au cours de la saison 2004 à cause d'un contentieux avec son pilote vedette, Jenson Button, qui a tenté en vain de rejoindre l'écurie Williams-BMW.

« Nous avons été appelés par BAT pour donner une nouvelle orientation à l'écurie et assurer son avenir à long terme, a commenté David Richards. Je suis fier de ce que Prodrive est parvenu à faire en si peu de temps. Je pense que BAR-Honda est désormais en bonne et saine position pour poursuivre sa quête du titre. »

Dans le cadre de cet accord, Honda nommera certains de ses membres au comité directeur de l'écurie BAR.

HOCKEY

Un agent de joueurs perd son accréditation

PRESSE CANADIENNE

TORONTO – L'Association des joueurs de la Ligue nationale a retiré son accréditation à un agent qui aurait permis à un journaliste du *Minneapolis Star Tribune* de consulter de l'information exclusive sur le site Internet de l'organisme.

Selon le *Ottawa Sun*, le directeur exécutif de l'AJLNH, Bob Goodenow, a fait savoir à l'agent en question mercredi qu'il ne pourrait plus négocier de contrats parce qu'il a brisé une règle de confidentialité.

Plus tard dans la journée, Bryant McBride a confirmé qu'il avait perdu son accréditation.

L'agent basé à Boston a indiqué que l'un de ses employés avait fait circuler à son insu de l'information réservée aux joueurs.

Réunion le 2 décembre

Le commissaire Gary Bettman projette de se réunir avec les 30 directeurs généraux à New York le 2 décembre afin de discuter du lock-out dans la Ligue nationale.

Il s'agira d'une rencontre d'informations, à l'image de celle que vient de tenir l'Association des joueurs avec une soixantaine d'agents.

La LNH et l'Association des joueurs ne se sont pas parlé depuis le 9 septembre.

Schumi d'accord pour ralentir les F1

AGENCE FRANCE-PRESSE

BERLIN – Les changements de réglementation imposés en octobre par la Fédération internationale automobile (FIA) pour la Formule 1 sont un « pas dans la bonne direction », a estimé le septuple champion du monde, l'Allemand Michael Schumacher.

« Généralement, la réduction de la vitesse est un pas dans la bonne direction, a affirmé le pilote Ferrari à la télévision allemande ZDF. Si on regarde la dernière course (de la saison 2004) au Brésil, 90 % des pilotes étaient incapables de garder le cou dans une bonne position car la charge qui pèse sur les cervicales a énormément augmenté. »

La FIA a notamment décidé de

changements en matière d'aérodynamisme pour 2005 et d'introduire en 2006 un moteur V8 2,4 litres qui ramènera la puissance des monoplaces de 1000 chevaux actuellement à 700 chevaux.

« La Formule 1 évolue si vite que si on ne met pas de verrou, on arrivera à un point où les circuits ne seront plus assez sûrs. Et puis, cela va réduire les coûts », a affirmé l'ainé des frères Schumacher.

Le détenteur du record de titres mondiaux, qui « recharge les batteries » avec sa famille, a précisé qu'il débuterait la préparation de la saison 2005 fin décembre.

Il a assuré que son but n'était pas de remporter un nouveau titre mondial. « Pour moi, il ne s'agit pas de savoir combien de titres je vais gagner », a-t-il affirmé.

« Un titre mondial est bien sûr un beau résultat. Après avoir gagné en 2000 le titre le plus important pour Ferrari et pour moi, tout ce qui vient maintenant est un plus qui fait plaisir », selon lui.

L'Allemand, âgé de 35 ans, n'a également aucun projet de mettre fin à sa carrière à la fin de son contrat avec la Scuderia, en 2006. « Je suis encore trop lié au sport automobile et je me vois en activité encore longtemps, a-t-il expliqué. J'ai encore l'impression d'être compétitif. Je ne sais pas encore si j'annoncerai longtemps à l'avance ma retraite, où si cela sera soudain. Cela dépendra de la situation. J'ai beaucoup de responsabilités et je ne veux sûrement pas laisser tomber mon équipe », a-t-il encore dit.

EN BREF



PHOTO DUANE BURLERSON, AP

Ron Artest, des Pacers de l'Indiana, a été impliqué dans une importante mêlée avec des spectateurs, hier lors d'un match contre les Pistons de Detroit. Les arbitres ont décidé de suspendre le match auquel il ne restait que 45,9 secondes à faire.

BASEBALL

LES EXPOS OBTIENNENT JOSE GUILLEN > Les Expos de Washington ont conclu un échange, cédant le voltigeur Juan Rivera et un espoir aux Angels d'Anaheim en retour du controversé voltigeur Jose Guillen. Guillen a frappé pour .294 avec 27 circuits et 104 points produits, un sommet personnel, en 2004 et touchera 3,5 millions la saison prochaine... Par ailleurs, des sources confidentielles ont laissé entendre que les Expos vont changer de nom pour les Nationals de Washington. L'annonce sera faite officiellement lundi en même temps que celle des nouvelles couleurs de l'équipe... Kris Benson et Al Leiter seraient de retour avec les Mets de New York l'an prochain. Benson aurait obtenu hier une entente de 22,5 millions. Leiter aurait un contrat d'un an d'une valeur de 4 ou 5 millions.

TENNIS

HEWITT CONTRE RODDICK EN DEMI-FINALES > Andy Roddick a réussi 15 as pour devenir le premier joueur depuis 1998 à en enregistrer plus de 1000 en une saison et il a complété le tournoi rotation de la Masters Cup avec une fiche parfaite de 3-0 en disposant de Guillermo Coria 7-6 (4), 6-3, hier à Houston. Roddick va maintenant affronter Lleyton Hewitt, qui a surclassé Gaston Gaudio 6-2, 6-1 pour porter sa fiche à 2-1. L'autre demi-finale opposera Federer (3-0) à Marat Safin (2-1), qui a défait Tim Henman 6-2, 7-6 (2), hier soir.

BASKETBALL

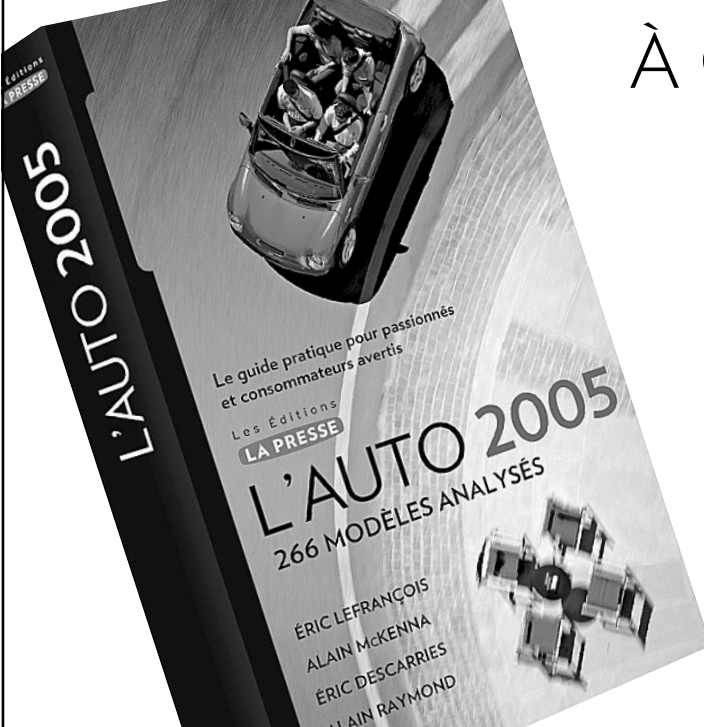
CARTER À PORTLAND ? > Toronto et Portland examinent un projet de transfert impliquant sept joueurs dont l'ailier vedette des Raptors Vince Carter qui irait chez les Trail Blazers dans la NBA, selon ESPN. Lors de la pré-saison, Carter avait demandé à être transféré mais les Raptors avaient refusé en espérant que leur joueur vedette changerait d'avis.

GOLF

SORENSTAM EN AVANCE > Annika Sorenstam a remis une carte de 68, 4 sous le par, pour un total de 134, hier au Championnat ADT de West Palm Beach. Elle jouit d'une avance de trois coups sur Karie Webb, Laura Diaz et Cristie Kerr.

L'AUTO 2005

NOUVEAU GUIDE PRATIQUE POUR PASSIONNÉS ET CONSOMMATEURS AVERTIS



À GAGNER

100 guides *L'AUTO 2005*

- consultation facile. Unique! Les véhicules sont répertoriés en 17 catégories;
- grilles comparatives précises et efficaces;
- format pratique.

10 essais routiers avec les auteurs du guide

10 laissez-passer pour le Salon International de l'Auto de Montréal 2005

Les Éditions **LA PRESSE**

POUR PARTICIPER :
Remplissez le coupon de participation en indiquant avec quel coauteur vous souhaiteriez faire un essai routier et postez-le à l'adresse indiquée :

Appelez un X vis-à-vis le nom de l'expert en automobile avec qui vous aimeriez faire un essai routier :

- Éric Descarries : Utilitaires et camionnettes
- Éric LeFrançois : Voitures de luxe et fourgonnettes
- Alain McKenna : Voitures compactes et intermédiaires
- Alain Raymond : Automobiles de prestige

Concours « Guide L'AUTO 2005 »
La Presse, Ltée C.P. 11619, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5W6

Nom: _____

Âge: _____

Adresse: _____ App.: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. (rés.): _____ Tél. (travail): _____

• Ce concours est ouvert aux personnes âgées de 18 ans et plus.
• Tous les prix offerts seront répartis parmi les quotidiens suivants : La Presse, Le Soleil, Le Nouvelliste, Le Droit, La Tribune, Le Quotidien, La Voix de l'Est.
• Le tirage aura lieu le vendredi 10 décembre 2004.
• Les règlements du concours sont disponibles à La Presse.
• Les fac-similés sont refusés.
• Valeur totale des prix offerts : 2 983 \$.



Pneus d'hiver
À PARTIR DE
84,95\$
SPÉCIALISTE INCLUS!



Choisissez votre bête de scène!

Pneus de voiture

UNIROYAL ^{MD} TIGER PAW ^{MD} ICE AND SNOW ^{MD}	P185/75R14	84,95\$
UNIROYAL ^{MD} TIGER PAW ^{MD} ICE AND SNOW ^{MD}	P205/70R15	94,95\$
BFGOODRICH ^{MD} WINTER SLALOM ^{MC}	P185/75R14	94,95\$
BFGOODRICH ^{MD} WINTER SLALOM ^{MC}	P205/70R15	109,95\$
SNOWTRAKKER RADIAL ST/2	P185/75R14	84,95\$
SNOWTRAKKER RADIAL ST/2	P205/70R15	94,95\$
WINTER SNOWMARK RADIAL HT	P185/75R14	84,95\$
ULTRA GRIP	P185/75R14	94,95\$

Pneus de camionnette

UNIROYAL ^{MD} LAREDO ^{MD} AWT ^{MD}	P235/75R15	129,95\$
BFGOODRICH ^{MD} ALL TERRAIN T/A ^{MD} KO	LT245/75R16	199,95\$
MICHELIN ^{MD} LTX ^{MD} M/S	P235/75R15	159,95\$
GOODYEAR WRANGLER AT/S	P235/75R15	179,95\$
GOODYEAR WORKHORSE EXTRA GRIP RADIAL	LT245/75R16	219,95\$



Roue en acier GM 14"
pour pneu d'hiver
À PARTIR DE
49,95\$
SPÉCIALISTE INCLUS!

SPÉCIALISTE GOODWRENCH AUDITIONS

CONCOUS

À GAGNER*
un Colorado de Chevrolet
ou un Canyon de GMC (au choix) en location pendant un an!

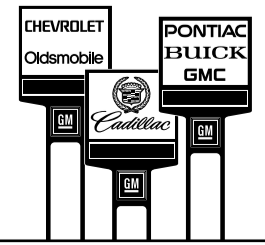
Inscrivez-vous immédiatement
ou consultez le règlement sur le Web:

www.specialistegoodwrench.com



Service Goodwrench

Bien fait. À temps.



PATINAGE ARTISTIQUE

Rochette s'illustre au Trophée Bompard

AP ET PC

PARIS — À l'aide d'une routine ponctuée d'un double axel où elle a gracieusement étendu les bras au moment où elle reposait les patins sur la patinoire, la Québécoise Joannie Rochette, d'Île-Dupas, a pris le premier rang du classement à l'issue du programme court féminin, hier, lors de l'épreuve du Trophée Bompard de patinage artistique.

Patinant au son de la musique de Dvorak, Rochette a récolté 55,64 points. Elle a ainsi devancé l'Italienne Carolina Kostner, qui a dû se contenter d'un total de 53,72 points après avoir touché la glace de la main en tentant une combinaison triple-triple.

Chez les couples, Anabelle Langlois, de Gatineau, et Patrice Archetto, de Montréal, étaient cinquièmes avec 49,58 points à l'issue d'un programme court dominé par les Chinois Shen Xue et Zhao Hongbo (66,88 points).

Les Russes Maria Petrova et Alexei Tokhonorov suivaient au deuxième rang avec 65,76 points.

Chez les hommes, l'Ontarien Emanuel Sandhu n'a été devancé que par l'Américain

Johnny Weir à l'occasion du programme court. Sandhu a dû se contenter du deuxième rang après avoir chuté à la suite d'un saut, puis une autre fois au milieu d'un jeu de pieds. Il a récolté 65,60 points, très loin des 75,90 points de Weir.

L'Américain Tim Goebel, médaillé de bronze aux Jeux olympiques de Salt Lake City, a déclaré forfait moins de deux heures avant la compétition à cause de raideurs au cou.

En danse, Tatiana Navka et Roman Kostomarov ont accru leur avance grâce à une récolte de 66,53 points lors de l'épreuve de danse originale. Ils se sont retrouvés avec 109,87 points au total. Ils cherchent à rebondir après avoir subi leur première défaite depuis le mois de mars 2003, subie au Trophée NHK aux mains des Bulgares Albena Denkova et Maxim Staviski. Ces derniers avaient un cumulatif de 102,29 points.

Le Trophée Bompard, épreuve qui s'appelle auparavant le Trophée Lalique, est la cinquième étape de la série Grand Prix. Les meilleurs patineurs au classement général de la saison se qualifieront pour la finale du Grand Prix, qui aura lieu du 16 au 19 décembre à Pékin.



L'Ontarien Emanuel Sandhu s'est classé deuxième, loin derrière l'Américain Johnny Weir, lors du programme court masculin disputé dans le cadre du Trophée Bompard à Paris.

Casser la glace

GLACE suite de la page S1

À Paris depuis hier, Pam Coburn, directrice générale de Patinage Canada, jubilait presque à l'autre bout du fil, peu avant son départ. « Onze médailles, je crois que c'est notre plus haut total des trois ou quatre dernières années. Suis-je surprise de ces résultats? Je dirais que non. On a certainement un programme très fort et c'est toujours cyclique. La nouvelle génération est prête à prendre la relève. »

Ce qui frappe davantage l'imaginaire cette année, c'est l'émergence de deux jeunes patineuses québécoises sur la scène internationale, Cynthia Phaneuf, 16 ans, et Joannie Rochette, 18 ans.

À sa première saison senior, Phaneuf, championne canadienne, a remporté l'argent à Skate America, et l'or la semaine suivante à Skate Canada. Ces résultats lui assurent pratiquement une participation à la finale du Grand Prix, du 16 au 20 décembre, à Pékin, compétition qui réunira les six meilleures dans chacune des catégories.

De son côté, Rochette a enlevé la médaille de bronze à la Coupe de Chine, la semaine dernière. Un autre podium à Paris pourrait également valoir à la vice-championne canadienne une invitation à la finale du Grand Prix. Imaginez, chez les dames, le Canada n'a pas été représenté à la finale du Grand Prix depuis Josée Chouinard, en 1996, année inaugurale du circuit.

C'est aussi l'année où Pam Coburn a pris la tête de Patinage Canada. Depuis, le budget de la fédération a doublé, pour atteindre 1,2 million cette année. « La majeure partie de ces sommes supplémentaires ont été dirigées directement vers les services aux athlètes et les coûts de voyage », souligne la directrice générale.

Et les jeunes athlètes en ont amplement profité. Entraîneure de Phaneuf depuis ses débuts, Annie Barabé est convaincue que la participation de sa protégée à la version junior des Grands Prix a grandement contribué à son éclosion.

« Dès l'âge de 11 ans, Cynthia participait à des compétitions internationales, souligne Barabé. Elle a déjà fait le tour du monde! C'est certain que ce bagage lui sert dans les Grands Prix seniors. Patinage Canada a mis ces programmes sur pied il y a cinq ou six ans. Les succès de Joannie et Cynthia proviennent de là. »

la finale du Grand Prix.

Comment interpréter ce renouveau du patinage artistique canadien? Doit-on s'attendre à une razzia de médailles aux Championnats du monde de Moscou, en mars?

Ici, la prudence s'impose. « Ce sont de très, très bons résultats, mais il est évident qu'il faut les nuancer », constate Alain Goldberg, analyste à Radio-Canada depuis plus de 15 ans.

D'abord, la formule de la série Grand Prix peut être un peu trompeuse. Les noms des patineurs sont ventilés de manière à ce qu'ils participent à deux des six épreuves seulement. Résultat: les meilleurs ne s'affrontent pas toujours. Ensuite, quelques champions, dont l'Américaine Michelle Kwan et le Russe Evgeny Plushenko, désertent le circuit, prétextant des blessures. D'autres prétendent que la réduction de près de 50 % du montant des bourses en a fait fuir plusieurs vers les shows professionnels, plus payants. Ce rétrécissement est attribuable à des contrats de télévision moins généreux.

Alain Goldberg croit également que certains patineurs préfèrent cacher leurs atouts à l'approche des Jeux de Turin. « Avant l'implantation du nouveau système de notation, ça jouait beaucoup sur la réputation. Maintenant, on totalise les points. Les patineurs cachent donc les combinaisons qu'ils choisissent pour ramasser le plus de points possible », explique celui qui sera au Salon du livre de Montréal, cet après-midi, pour lancer *Les coulisses du patinage artistique*, un témoignage personnel sur les grands moments de ce sport depuis la victoire d'Orser.

Pam Coburn est consciente qu'il y a loin de la coupe aux lèvres. « Évidemment, tout le défi est de livrer sa meilleure performance le jour J, concède-t-elle. Par contre, ce que les résultats sur le circuit Grand Prix démontrent, c'est que les patineurs ont le potentiel de monter sur le podium. »

À sa deuxième présence aux Mondiaux seniors, en mars, Rochette s'était classée huitième. Tenante du titre canadien, Phaneuf avait pour sa part assuré à la compétition à partir des grands, son entourage préférant qu'elle gagne de l'expérience avant d'affronter les meilleures.

Annie Barabé est d'avis que les plus grands espoirs sont permis pour les jeunes patineuses. « Joannie et Cynthia sont capables de finir parmi les 10 premiers aux Mondiaux. Si les deux réussissent ça, ce serait exceptionnel. La marge de manoeuvre est mince, mais je pense que c'est faisable. »

Avant d'en arriver là, Phaneuf et Rochette devront se qualifier aux Championnats canadiens, du 17 au 23 janvier, à London. Paraît que la tension y est à couper au couteau et que c'est là que ça passe ou ça casse.

COURRIEL
Pour joindre notre journaliste
simon.drouin@lapresse.ca

*Aucun achat requis. Résidents majeurs du Canada. Valeur approx. du prix: 12200\$ (taxes incluses). Limite: 14 novembre 2004. Le prix peut différer de celui illustré.